



Décembre 2001

news n°83

c/o C. KACHELMANN - 23, rue Jean Moulin - 75014 PARIS

BUREAU DU CLUB

Présidents d'honneur: Ch. Kachelmann - J. Ch. Frot - J. Frot-Renaud.

Président: M. Braun.

Secrétaire et rédacteur du News: Jean-Louis Moreau

Membres: B. Chevalier, J. F. Frot, G. Goffin,
les Présidents d'honneur et les Délégués régionaux.

DELEGUES REGIONAUX:

- Paris Ile de France -

Bernard HANQUET
36, rue du Président Wilson
78230 LE PECQ

- Sud Est -

Maurice LOUCHE
Quartier Jonquerolles
Campagne Cambronne
13980 ALLEINS

- Bretagne - Pays de Loire -

Patrick LE QUILLEC
rue de l'Herbray
Le Garou
44120 VERTOU

- Rhône Alpes -

Philippe THEVENARD
33, Ave Gambetta
69250 NEUVILLE/SAONE

- Normandie -

Alain MACE
Cauvigny
14270 MAGNY LA CAMPAGNE

- Berry Limousin -

Marc LASKAR
14, rue Amédée Bollée
87000 LIMOGES

- Nord -

Alain HERMAN
120 rue de Londres
62520 LE TOUQUET

- Sud Ouest -

Maurice CHARPENTIER
Chemin du Carrat
Moulinsart.
64290 GAN

Brian CRABTREE

Au village
32170 MONT DE MARRAST

Editorial



A l'heure où je vous écris ces lignes mon ordinateur vient de me lâcher (un disque dur qui s'est ramolli) : plus de fichier des membres du Club, plus de comptabilité, plus aucune trace de courrier, et ce pour les cinq ou six dernières années. Mais ne fustigeons pas la technique, le progrès est inéluctable, tant pis pour celui qui n'a pas su le maîtriser...

Bien que ma passion, comme vous, se porte sur des véhicules d'un autre âge je ne peux qu'être admiratif devant la technologie moderne, qu'elle se rapporte à l'automobile ou non. Ainsi Internet est une véritable révolution. Notre site lancé en février de cette année connaît un succès grandissant : plus de 3000 connections à ce jour, des petites annonces qui ont permis à plusieurs personnes de se mettre en relation, de nouveaux membres, des échanges avec des amis de clubs étrangers, des informations sur les sorties, des reportages photos quasi instantanés, un accès à l'annuaire des membres,...un outil inépuisable. Je profite de cette occasion pour adresser toute ma reconnaissance à Alain Scheidlé qui s'est complètement investi dans cette entreprise qui aujourd'hui nous donne beaucoup de plaisir. N'hésitez pas à le contacter pour vous aussi participer.

Mais le News demeure, non seulement tout le monde n'a pas accès à Internet mais aussi parce que le papier nous apporte d'autres sensations qu'un écran ne peut donner. Ainsi Jean-louis nous a préparé cette dernière édition dans laquelle vous y trouverez un hommage à Jacques Potherat, un grand Monsieur de l'automobile ancienne, grand amateur de cyclecars et bien sûr de Morgan. Vous pourrez également lire quelques lignes sur le Morgan Tour de France, mais nous y reviendrons, cette manifestation a été un véritable succès : 83 véhicules ont participé, une moyenne de 100 personnes par étape, 3500 kilomètres de beau temps et 9 jours de bonheur.

Enfin Marie-louise Bazin qui a eu la gentillesse de prendre la responsabilité de la «boutique» a eu l'idée de moderniser notre logo, vous pouvez l'admirer en avant-première.

Votre bien dévoué.

Michel Braun

Photo couverture : "On peut toujours trouver plus rétro que soi..."

SORTIE A SANCERRE : OCTOBRE 2000

NOUS SOMMES DE GRANDS ENFANTS

Invités à participer à un rallye à nos âges, cela peut paraître dépasser l'entendement des gens dits « sérieux ». il fallait aussi que la sortie présente d'autres attraits qu'un mois d'octobre que beaucoup pourraient juger mince : le temps, vous comprenez n'est pas sûr ; aller sur les routes de France à cette époque et en voiture ouverte ; les jours raccourcissent ; la pluie peut survenir ; et le froid, avez-vous pensé au froid ?

Bien sur que non ! Les femmes et les hommes qui possèdent une auto comme une MORGAN n'hésitent pas à sortir à cette époque de l'année et surtout avec un programme comme celui-ci : visite de granges à vins, soirée de blues et surtout « rallye surprise » à questions et descente de la Loire en canoë. Quel programme, les amis !



Pour me décider, je reçu un magnifique road-book dont le départ fixé à St Germain, devait nous emmener loin, très loin dans la campagne française par des chemins si plein de charmes nous emmenant à Montigny le Bretonneux, St Quentin en Yvelines dont les immeubles très récents ne manquent pas d'élégance avec des places giratoires qui tournent comme aux manèges de notre enfance. C'est également un

sacré raccourci pour gagner Jansenius. Mais aussi St Cyr l'école, Dampierre, Bullion, Etampes avec une pose allongée et obligatoire d'une heure environ pour attendre les croissants arrivant de Rouen, chauds devant, chauds les croissants, fameux ! Traversée rapide de la plaine de Pithiviers où Alain a cherché vainement son amer (comme moi au retour pas très éclairé par ailleurs) pour trouver la bonne route vers le mont Sancerre.

On arriva par la belle porte : après Menetou-Ratel, (non, pas du salon), quelle vue mes amis sur le mont de Sancerre avec sa ville fièrement campée sur cette butte couverte de granges à vins et connue de César. Des comtes de Sancerre, il ne reste que la tour des fiefs du XV^e siècle, fière et modeste. Les retrouvailles sont au belvédère pour découvrir le soleil, la vallée et surtout les amis internationaux du club MORGAN et autres bienvenus d'Armorique, de Normandie, de Suisse.

Une organisation sans pareille attribue, en prime abord, une recherche cartographique à chacun pour prendre possession de la chambre d'hôtes située dans un environnement vallonné, proche de Sancerre heureusement, ensuite trouver la clef d'or de l'école désaffectée accueillant de joyeux compagnons de la musique et le soir s'adresser au moulin pour la soirée chauffée à plein de blues.

J'anticipe un peu, car entre cette arrivée et la soirée, le GO nous organisa un jeu bucolique et odorant nous permettant de saluer au passage les vendangeurs en action : c'est le «rallye surprise», C'est là que les souvenirs d'enfance réapparaissent comme pour une course au trésor. Beaucoup, malgré une certaine nonchalance se sont mis à courir après des réponses habilement cachées et ne manquant pas de piquant du genre :

Qui est le p'tit B (c'est le maire «p'tit berry») ;

«entrez dans ce lieu et palpez ma miche» je vous rassure ce n'était pas chez « l'entrepreneur qui maniait le béton à la tonne » mais chez le roi de la miche (manque la photo), où il fallait annoncer la fée MORGAN pour avoir gagné, ... à être connu c'est certain.

Ce rallye surprise reste un puits de connaissance dans tous les domaines, même ceux de la politique où nous apprenons qu'un préfet, venant inaugurer la maison de retraite de Sury en vaux déclara que l'origine du nom de ce village venait du temps des romains "source valeur" (pour indiquer la notion d'une source bienfaisante). Il n'a pas osé dire devant tout le monde que l'origine venait du latin « surio », *ire*, (sus), être en rut, en chaleur et annonçait plutôt la vallée des plaisirs. Cela pouvait se comprendre à quelques kilomètres des vignes du seigneur. (définition trouvée dans un dictionnaire de latin que possédait le tenancier du village, Ô surprise d'y trouver aussi des lettres).

Les étrangers qui nous ont suivi doivent se dire que les français sont curieux pour adorer manger le crottin célèbre de Chavignol accompagné de vins blancs savoureux comme ceux du Sancerre, ne sommes-nous pas au pays de l'épicurien qui se plaît à rechercher les sources du bonheur. Trêve de recherche, il faut bien passer aux choses sérieuses comme la visite utile et incontournable des chais de Marnier (le grand) car

« Le maître nous déclara d'un air ambigu

Venez à la cave éclairer mon fût.

Amis dans cette cave, abri délicieux

Nous allons encuver proprement ces vins vieux.

Ça ne coûte que trois écus

Mes amis buvons dans ce cas. »

C'est ce que nous avons fait avec délice, certaines ont apprécié à juste titre ce petit goût de blanc. Enfin ! non sans avoir écouté religieusement le maître qui nous décrivit très sérieusement ses connaissances en matière de culture du vin qui ne laissent pas sans nous émouvoir. Nous savons maintenant pourquoi le Sancerre a tant de valeur.

Une sortie MORGAN est toujours surprenante. La soirée commencée difficilement à la recherche d'un nid douillet se termina au moulin pour cette soirée blues. Un repas pantagruélique fait de saucissonnades, viandes et autres victuailles accompagnées de vins de Sancerre d'à côté, comme il se doit, nous met en bouche et en jambes et le spectacle put commencer. Dommage que je n'ai pas tout vu car j'étais en face de la poutre ! -laquelle ? demanda mon voisin agréablement abreuvé. Un groupe de musiciens venus de toute la France interpréta pour notre plaisir des morceaux de choix comme du Bill Haley, John Lee Hooker, Sonny Boy Williamson, Shakey Jake, T-Bone Walker, Sonny Terry, etc.

Ce fut torride, hum ! des danseurs émérites révélèrent une Armorique vivante et ardente, une jeunesse qui se maintient au mieux et une participation de tous. Je ne peux faire paraître les photos illustrant ce que j'essaie de faire passer. Petits verres et percussions. Commettre de belles notes suppose un art consommé soutenu par de solides doigts que les clarinettes, bien notés côté doigts, proposèrent comme des mi bien venus et que les flûtes font en ré. Et les trompettes, c'est terrible les trompettes quand on danse.

Le retour au bercail sous la voûte étoilée, à travers une route sinueuse et campagnarde pleine de trous d'ombre, de vaches point folles encore, dérangées sans doute par des décibels rageurs aussi tonitruants et pas encore endormis qui

résonnent sur les murs des églises de village comme autant de notes sorties d'un tuba bien dérouté par tant de pistons. La clé d'Octave peut beaucoup car les sons couvrent loin à ces heures là.

Le petit déjeuner du dimanche matin sera inoubliable à Sancerre intra-muros, dans une maison pleine de charme, d'attrait et de souvenirs comme il peut en exister seulement en province, les habitants trouvent leur bonheur sur place et non comme nous pauvres citadins devant courir la France profonde pour exposer le produit de nos fouilles dans nos caisses

Ce matin là, à une heure imprécise, nous arrivons nonchalamment à la berge de la Loire, pas du ravin, pour une descente où il nous fut nécessaire de monter dans un autocar pour descendre dans les fameux canoës. Il m'a semblé que l'ambiance était un peu endormie le matin. Sans doute les miasmes de la soirée n'étaient pas encore dissipés.



La Loire est assez majestueuse et la posséder le temps d'une rame augmente le plaisir de la sortie. Apprécier le calme, le courant nerveux ou languissant, les îles, les oiseaux et le pique-nique sur la grève. Les canotières à l'arrivée purent apprécier la raideur des berges de visu car à cet endroit précisément le courant était le plus fort. Nous n'eûmes pas de noyés à déplorer et encore moins de baignades intempestives.

Les participants retrouvant leur sagesse et leurs autos rangées bien sagement, prêtes à repartir sur une autre rivière de bitume cette fois.

Nous savons maintenant que le Sancerre est aussi réputé par sa cuisine que par sa beauté de site admirable.

JPG.

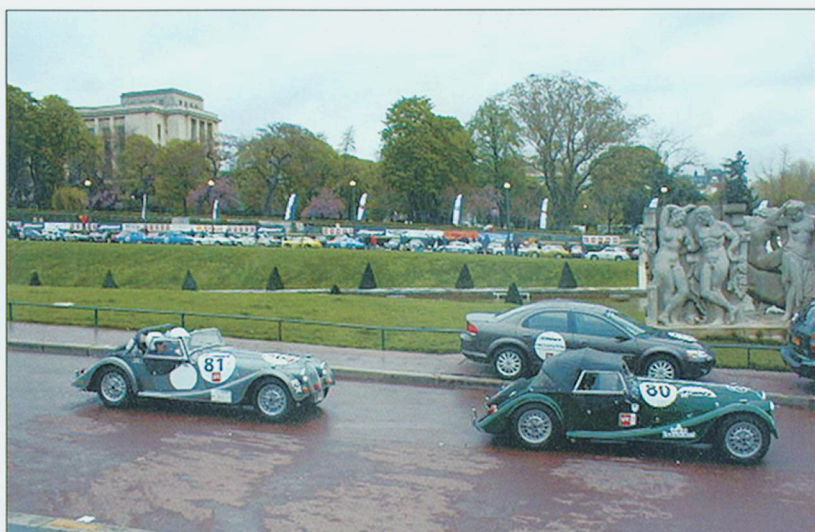


Les Gentils Organisateurs



La nouvelle MORGAN "Aéro 8" était présente sur le stand des *Etablissements Jacques SAVOYES* lors du Salon du Cabriolet qui a eu lieu Porte de Versailles du 23 au 29 mars 2001.





Tour Auto 2001 organisé du 9 au 14 avril.

Peut être vous êtes vous rendu au départ, Place du Trocadéro en face de la Tour Eiffel le 10 avril au matin. Vous auriez vu sous un ciel pluvieux parmi plus de 200 concurrents (Ferrari 250 GTO, Daytona, Porsche 356, 911, 2 CV, Cobra..., 3 morgan Plus 8 (2 venant d'Angleterre et 1 représentant le Garage Savoyes), la même (jaune d'or) qui participera au Tour de France du Morgan Club de France fin juin.

Un spectacle rassemblant des voitures magnifiques qui pour certaines se sont distinguées dans de nombreux rallyes tel le Tour de France Auto. La seule chose pour participer, il faut que votre voiture est déjà participée à cette compétition qui s'est arrêtée en 1976.



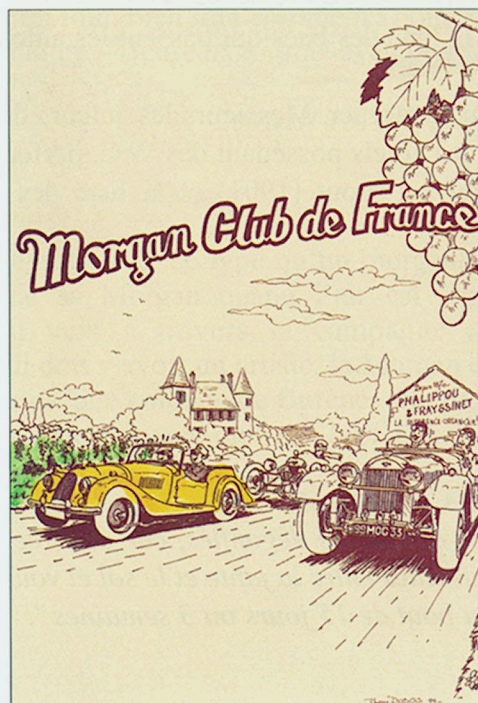
“SUIVEZ LE GUIDE”

Un récent week-end consacré à cette activité essentielle qu'est le farniente, m'a permis de mesurer, une fois de plus, combien *“tout fout le camp”*.

En effet, après m'être longuement replongé dans l'étude du dernier Guide Rouge 2001 (pas les chinoiseries, mais celui d'une marque auvergnate de pneumatiques) un constat s'impose : cette longue énumération d'hôtels et restaurants laissant l'automobiliste désarmé face aux aléas de la route et de la mécanique : quel ennui !

Vite ! un peu d'air frais avec l'édition 1900, qui s'ouvre sur , pour toute la France, le prix des essences (Automobiline, Moto-Naphta et Stelline) en bidons de 2,5 et 10 litres plombés (attention : octroi en plus, s'il y a lieu), puis une *“méthode de calcul de la vitesse à laquelle on marche”*.

Après ce préambule, ville par ville, sont donnés aux chauffeurs et vélocipédistes *“Tous les renseignements qui peuvent être utiles à un chauffeur pour approvisionner son automobile, la réparer, lui permettre de se loger et de se nourrir, de correspondre par poste, télégraphe et téléphone”*.



Bien sûr, nous saurons quels sont les hôtels *“possédant une chambre noire pour la photographie”* et ceux ayant un *“remisage”* pour les automobiles et sur ce dernier point : prudence !

Certains hôteliers *“émettent la prétention de le faire payer. Les voyageurs en voitures à chevaux ne paient jamais rien, donc nous ne devons rien payer non plus. C'est un abus naissant que dans l'intérêt général, nous devons réprimer en refusant de payer”*.

20 pages sont consacrées au montage, démontage et réparation du pneumatique, un document précieux aujourd'hui à la veille de la disparition de la roue de secours.

Mais, malgré tous les précieux conseils de cette 1^{ère} édition, il nous faudra attendre 1901 pour connaître :

“Les jolies routes pour faire un voyage pittoresque (car les -routes nationales sont ennuyeuses). (Évitez de demander à des gens du pays quelle est la plus jolie route, car la plupart du temps, ils indiquent la plus directe et la plus large qui est bien souvent la moins pittoresque).

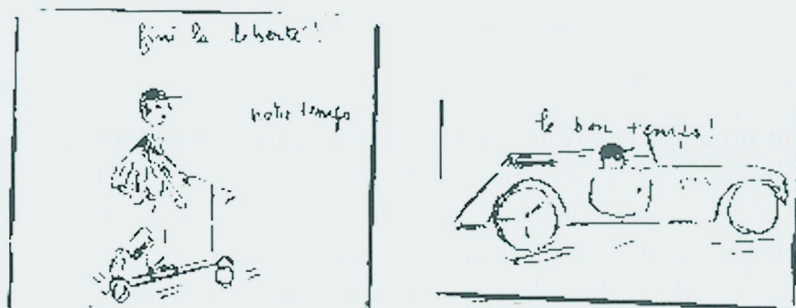
En 1904, nous aurons la liste des bacs qui passent les autos.

Et qui peut aujourd'hui se targuer, Messieurs les auteurs de guides touristiques de nous signaler à la fois les hôtels possédant des W.C. perfectionnés par un système de chasse (appelés tout à l'égout (1901) et la liste des *“Bons Chirurgiens de France”* (1904)) ? !!

Bernard LIVET

PS: *Ne roulez pas avec des pneus dégonflés, car dans ce cas votre enveloppe et votre chambre seront cisailées entre la jante et le sol et vous aurez des avaries, soit immédiatement, soit au bout de 15 jours ou 3 semaines”*.

SENSATION



Par les soirs bleus d'été, j'irai dans les sentiers
Picoté par les blés, fouler l'herbe menue :
rêveur, j'en sentirai la fraîcheur à mes pieds.
Je laisserai le vent baigner ma tête nue.

Je ne parlerai pas, je ne penserai rien :
Mais l'amour infini me montera dans l'âme,
et j'irai loin, bien loin comme un bohémien
par la nature - Heureux comme avec une femme

20 Avril 1870 Arthur Rimbaud

C'est une sensation de ce type qu'un morganiste éprouve au volant de sa Morgan quand l'air est léger, roulant cheveux au vent à travers la campagne . Dans un morganiste il doit y avoir un artiste, la Morgan est un objet d'art, mieux qu'une colonne de Burène, elle roule (hi!hi!) on n'est pas sérieux quand on a dix sept ans.

Jacqueline Frot-Renaud.

SORTIE

HERMIONE OLERON

28 - 29 - 30 avril 2001

Cette sortie organisée par Alain et Monique Herman en collaboration avec notre nouveau délégué Ile de France Bernard Hanquet a été une réussite. Cécile Hanquet et Marie Lou Bazin nous ont préparé pour cette occasion un roadbook complet et relié comportant les différents itinéraires empruntés durant ces 3 jours, le nom des participants, les différentes adresses des hôtels, restaurants ainsi que les menus ... et cela m'a beaucoup aidé pour écrire cet article six mois après. *(En effet, une personne du Club dont je ne citerai pas le nom s'était gentiment proposé de m'écrire un article mais, après deux relances ne voyant rien venir je me suis mis à la tâche).*

C'est sous un temps gris que nous nous sommes retrouvés le samedi matin sur le parking de St Arnoult en Yvelines, lieu de rendez vous déjà connu lors d'une sortie organisée par Françoise Fichet dans le Val de Loire.

Nous partons donc à 10 voitures de la région parisienne (les Bazin, Bionne, Braun, Beauvallet, Giraudeau, Goeman, Hanquet, Jomeau, Lebarq et votre serviteur, pour rejoindre en fin de soirée l'Ile d'Oléron (550km) et retrouver le reste des participants. Nous serons 28 voitures en tout.

Lors de notre descente nous sommes attendus par un garçon charmant, propriétaire d'une morgan +4 jaune, que nous retrouvons sur le parking d'Azay le Rideau avec un peu de retard sur notre programme.

Bertrand Jolit nous attendait pour nous conduire sur un lieu de pique-nique surplombant la vallée de la Loire. Nous déjeunons rapidement sous un ciel menaçant, appréciant les bouteilles de Chinon (sans étiquettes et pleines de poussière sortant tout droit de sa cave). Mais déjà une petite pluie fine semble nous dire de ne pas trop nous attarder car nous avons encore beaucoup de route à faire. Nous passons par Poitiers puis Niort, Rochefort pour atteindre enfin St Pierre d'Oléron. Ah oui je ne vous ai pas dit, je faisais le week-end en Twingo, ma morgan étant tombé en panne de démarreur deux jours avant le départ. J'ai donc essayé de suivre les morgan durant toute la descente car bien sûr j'étais snobé et roulait en queue de peloton. Et bien mes amis c'est une épreuve que de suivre 9 voitures roulant à vive allure et doublant sans arrêt à tel point que l'après-midi, j'ai

été largué et j'ai fini la route tout seul où presque car j'ai retrouvé à une vingtaine de km de l'arrivée, Alain Giraudeau (pépère tranquille) qui remettait sa capote anglaise sous l'auvent d'une station service. Il semblait pleuvoir (à vrai dire je n'étais pas gêné...avec ma Twingo).

Après cette longue journée j'arrive enfin à l'hôtel de l'Hermitage situé à l'extrémité de l'île, près de St Pierre d'Oléron. Toute la famille Morgan semblait déjà installée dans les bungalows ou plutôt « cottages ». Devant ceux-ci, les Morgan bien alignées montaient la garde. Puis ce fut les retrouvailles autour d'un apéritif où pour la première fois l'organisateur avait décidé que chacun devait se présenter. Tout le monde à jouer le jeu ce qui nous a permis de découvrir parmi nous des nouveaux morganistes très sympathiques (je pense plus particulièrement à nos amis Nicolson), des amis anglais (les Davis qui pour certains ne nous sont pas inconnus d'ailleurs), Henry Marks (venant du Texas et que nous retrouverons au Tour de France), Paul Van Der Straten (un ami belge que sera lui aussi des nôtres au Tour de France). Nous terminons la soirée autour d'un plateau de fruits de mer dans une ambiance sympathique.



Après un sommeil réparateur, c'est par une matinée ensoleillée que nous quittons notre résidence pour une découverte de l'île. Chouette j'abandonne enfin ma Twingo, Jean-Pierre Goeman me propose de m'emmener (c'est tout de même autre chose). Nous longeons la côte sud pour s'arrêter à la Côtinière respirer l'air marin avant d'être reçu pour une dégustation de pineau des Charentes. Puis nous empruntons une petite route ravissante à travers une lande marécageuse parsemée de canaux, au passage nous apercevons un des derniers ponts transbordeur. Nous atteignons enfin Rochefort, située aux confins de l'Aunis et du Saintonge, à

proximité du littoral Atlantique, enserrée entre la rive droite de la Charente et les marécages, la ville « de Pierre Loti » s'enorgueillit de son riche passé maritime. Et comme toujours nous avons notre accès privilégié (dû à la voiture je pense). Nous entrons directement en morgan dans la cour de La Corderie Royale comme si nous étions chez nous.



Un déjeuner au Café des longitudes nous permet de découvrir la Jonchée, une spécialité de la région qui est un fromage blanc égoutté. Nous aurons à peine le temps de prendre notre café que c'est au pas de course que nous rejoignons notre guide pour une visite du chantier de l'Hermione (le bateau de Lafayette dont les plans ont été retrouvés est actuellement en construction dans un ancien radoub en pierre datant de Colbert, qui a été désensablé pour l'occasion). Chantier impressionnant et intéressant, suivi d'une visite de La Corderie Royale nous permettant de découvrir un bâtiment magnifique, musée retraçant la vie de ce chantier naval, la fabrication des cordages.

Le lendemain c'est sous un temps gris que nous découvrons Brouage. Battus par le vent salé de l'océan, les remparts, encore assez bien conservés, jaillissent avec leurs échauguettes au dessus du marais monotone. Une promenade à pied sur les remparts, nous permet de découvrir ce bourg qui, dès le moyen âge joue un rôle commercial important. C'était la capitale du sel recueilli dans les marais salants voisins. Nous n'avons pas le temps d'approfondir l'histoire de ce bourg au riche passé militaire que déjà nous sommes attendus à quelques kilomètres de là pour passer le gué à marée basse permettant de rejoindre la ferme aquacole de l'Île Madame. Elisabeth et Jean-Pierre Mineau, les propriétaires, nous accueillent dans leur ferme auberge. C'est un vrai plaisir que de se retrouver dans cette île sauvage

(je n'ai pas le souvenir d'avoir vue d'autre maison que cette ferme). Une cuisine succulente composée d'huîtres et palourdes, choucroute de la mer et Caillotte au cognac, nous est servi par des gens sympathiques.



L'après-midi est bien avancée lorsque nous quittons le restaurant, la pluie nous attend et elle ne nous quittera plus...

Nous avons passé un très bon week-end et je vais dire comme n'a pas arrêté de répéter Alain Scheidlé : « **MERCI BERNARD** » pour la découverte de Brouage et l'île Madame sans oublier Alain et Monique Herman qui nous ont fait découvrir l'île d'Oléron et La Corderie Royale de Rochefort.

JLM.

MONTLHERY un grand moment

JACQUES POTHERAT , Tableaux de bord

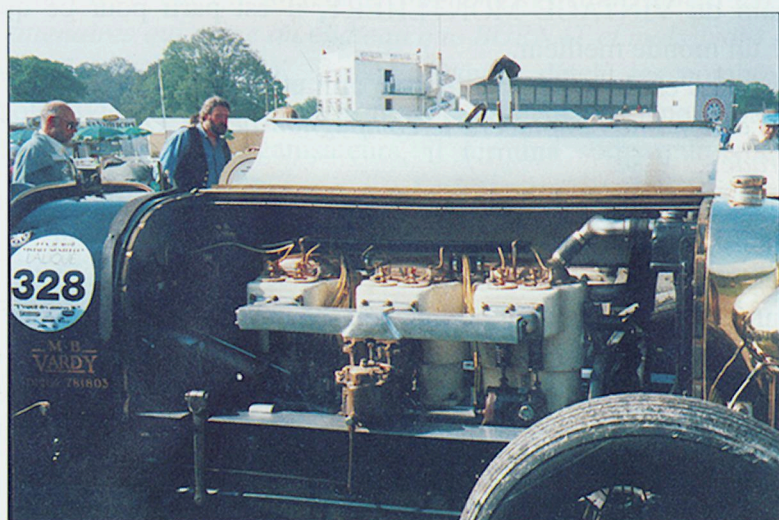
La chronique anti-sceptique, n° 973 du 15 Février 01 (La vie de l'auto)

“Un lecteur perspicace me fait remarquer que l'adresse de l'association des usagers de l'anneau de Montlhéry est providentiellement sise : rue Tournezy ! tournes-y ? où ça ? sur le circuit de Montlhéry, cette bonne blague !! Je coiffe mon képi de Président pour vous dire que nous peaufinons vos cartes de membres et qu'elles seront bientôt envoyées. N'oubliez pas si vous voulez que l'autodrome vive, participez, assistez à nos manifestations et amenez des amis “



C'est ce que nous avons fait, vous fûtes 96 à venir pique-niquer à Montlhéry pendant ces deux jours. 20 amis anglais dont Jean-Frédéric, notre taupe, a materné le voyage depuis Manchester jusqu'à Montlhéry et retour. Ils venaient avec trois roues et motos sur remorque "tourner" sur l'anneau mythique, merci à Alexandre Lamblin qui s'est ruiné pour nous laisser la liberté de n'être pas encore réduits aux patins à roulettes où à la trottinette et merci à Jacques Potherat d'avoir si bien organisé ces trois jours, ceux qui tournent sur l'anneau doivent être au paddock dès le vendredi, et de nous avoir fait l'honneur d'être parmi nous le Dimanche soir à notre hôtel l'Eclipse pour nous offrir le champagne, ce fut un moment joyeux plein d'une amitié chaleureuse et reconnaissante.

A Montlhéry il n'y a pas d'alternative, où il pleut et nous n'avons pas de poussière dans les yeux , mais nous avons les pieds dans la gadoue, où il fait sec et nous sommes dans la poussière qui, si elle n'est pas soulevée par le vent, l'est par le passage délicieux, des engins tous plus étonnants les uns que les autres; des baignoires roulantes: Bédélia , aux délicieuses MG entretenues comme la dame aux camélias, somptueusement, avant qu'elles ne se mettent à tousser (hi!hi!). Entre deux courses, nous voyons les propriétaires souffler dans une pompe à essence, changer une bobine alors que la leur s'étire de peur de ne pas repartir, celui-là se faire tirer par la voiture d'un ami complaisant, celui-ci prêt à remettre l'engin récalcitrant sur la remorque, désespéré de ne pas trouver la panne, mais sauvé par l'idée neuve d'un ami qui n'admet pas la défaite et qui trouve le tuyau de trop ou celui qui manque, c'est tout ça Montlhéry, l'entraide, la petite compétition , le bonheur d'avoir réussi à démarrer au quart de tour, le bonheur de rouler, de passer la chicane astucieusement , comme la bouée: au près. Pour ceux qui viennent voir, c'est le plaisir de se retrouver, respirer "le ricin", offrir une partie de son pique-nique, trinquer, montrer les derniers aménagements de son Morgan, faire admirer sa nouvelle plaque d'immatriculation, obtenue après moult passages aux mines, "mine de rien" à quel prix !! Bon sang , l'Europe c'est quand qu'on y est papa?



Merci à tous ceux qui sont venus et particulièrement à Bernard Chevalier et Philippe Thévenard qui ne pouvant venir ont quand même envoyé à Jacques Potherat le prix de leur entrée pour soutenir son action.

Ce fut une belle et bonne manifestation, nous fûmes heureux.

Jacqueline Frôt-Renaud

Nous l'appelions JACQUES ...



Au lendemain du VINTAGE MONTLHERY, il est parti pour ce que certains pensent être un monde meilleur.

Mais pour nous, c'est la perte cruelle d'un ami et comme l'a écrit St EXUPERY: *rien, jamais, en effet ne remplacera le compagnon perdu. On ne se crée point de vieux camarade...*

Et pour moi, c'était un vieux camarade-, nous nous étions rencontrés dans les années 60, au début des Coupes de l'Age d'Or et du mouvement de la voiture ancienne, dans lequel il s'était introduit avec panache, brio et acidité.

Quelques années nous séparaient, j'étais déjà dans la vie active lorsque lui sortait d'un service militaire qui n'avait pas du être facile, ni pour lui, ni pour ses chefs.

A cette époque, les collectionneurs "avertis", car il en existait déjà depuis longtemps, formaient un cercle fermé, ne considéraient une auto "collectionnable" que si elle était née avant la guerre de 1914, alors les gamins qui s'amusaient avec une 5 CV Peugeot ou une Amilcar ne méritaient pas que l'on s'en intéresse.

Bien entendu JACQUES fut tout de suite en désaccord avec ces barons, dont la majorité des voitures étaient *des papillons morts fixés éternellement sur leur épingle* et dans un opuscule de format réduit, en 1967, il fustigeait les pontifes de la De DION BOUTON : *Quelles sont tristes les voitures "naturalisées" de certaines collections fixes, avec leur chrome, leur laiton, leur peinture de cirque et leur moteur mort, paralytiques cachant leurs membres inertes sous un plaid aux couleurs criardes..*

La dernière partie de la phrase est horrible ...

La joute dura quelques années, il admis mes efforts pour établir les bases d'un rassemblement des nombreux clubs qui chaque jour naissaient et même si aux réunions de la F.F.V.E j'appréhendais toujours ses interventions il ne m'accusa jamais de chercher *une carte de visite remplie de titres pompeux..* Il nous aida beaucoup avec ses camarades lors de la création du mouvement A.S.A.V.E (Association Sportive des Véhicules d'époque).

C'est ainsi qu'en qualité de co-organisateur d'une Coupe de l'Age d'Or à MONTLHERY dans les années 70 avec Robert CORNIERE, POZZOLI et moi même, il fustigeât avec beaucoup d'humour, la présidente d'un club de la région lyonnaise qui se plaignait vivement dans un journal spécialisé d'avoir été dans l'obligation d'acquitter un quelconque droit d'entrée dans l'enceinte de l'autodrome, sous prétexte qu'elle s'y était rendue au volant d'une voiture ancienne dont la présence selon elle, contribuait au succès de la manifestation.

Dans le numéro suivant, Jacques répondit par un long article qui débutait si mes souvenirs sont exacts par : *le facteur a longuement pédalé dans l'avenue bordée d'arbres centenaires qui mène au château que BURNAT et moi, avons acheté avec les bénéfices de MONTLHERY ...* et après avoir dételé les nombreux débours auxquels nous avons été confrontés, frisant d'ailleurs la banqueroute complète, bien connue de tous les organisateurs, il termina son argumentation par le remarque suivante : *chère Madame, vous rêviez encore de votre premier porte jarretelles, que BURNAT et moi, avons déjà coulé nos bielles..*

Il est honnête de ma part de dire que la dame, rencontrée quelques années après, m'a avoué nous avoir pardonné.

Les activités de Jacques ont été pour le moins diverses et fort variées, on ne les connaît pas toutes, il faudrait une réunion de tous ses amis pour en faire l'inventaire.

Il se maria une première fois et nous invita à fêter l'événement dans son appartement situé dans un étage d'un immeuble parisien où nous ne pouvions rentrer tous (l'appartement, pas l'immeuble) et où il craignait que le poids des convives ne fasse s'écrouler le plancher !!

Nous avons été en désaccord profond après sa rencontre dans la manifestation d'un collectionneur de véhicules militaires, son caractère n'était pas assez souple pour se plier à une quelconque discipline imposée, à plus forte raison pour obéir à un

quelconque gradé, alors lorsqu'il s'aperçut qu'il existait des amateurs de véhicules d'une armée qu'il détestait, il les fustigea, il ne pouvait pas admettre qu'un homme normal, libéré des contraintes du service militaire, replonge volontairement dans le souvenir de celle-ci, par le biais de la collection, d'autant plus qu'il était tombé sur un "ultra" de la chose, à savoir, l'amateur de matériel allemand, au guidon d'un side ZUNDAP ou B.M.W type Russie, baladant dans le panier, casque, masque à gaz et matériel ad hoc, et dont la radio cassette égrenait la complainte triste de Lilly Marlène.

J'eus beaucoup de difficulté à lui faire admettre que durant la guerre du Désert, en Lybie, à 10h du soir, tous les combattants, qu'ils soient Allemands, Français, Italiens ou Britanniques étaient branchés sur Radio Belgrade pour écouter cette chanson qui a fait le tour du monde et qui était la leur... qu'un "panier" B.M.W était techniquement plus beau qu'une 100 DUGLINBOL à courroie des années 20 et que les collectionneurs de véhicules en provenance des armées, n'étaient pas composés de refoulés du parcours du combattant mais d'individus ayant une haute idée de la reconnaissance due aux concepteurs des JEEP et autres engins similaires.

Il me souvient également d'une anecdote, qui n'est pas sans relation avec cette motocyclette d'outre Rhin: dans les années 70, à l'occasion du deuxième rassemblement de voitures sportives anciennes au NURBURING, pour attirer les concurrents, les organisateurs avaient accordé des primes de départ, basées sur la distance parcourue pour rejoindre "le RING": ils avaient tracé une ligne allant du HAVRE à GENEVE, ceux qui venaient d'en haut, touchaient 125 marks, et ceux qui venaient d'en bas 250 marks.

À la distribution des prix, Jacques a crié au scandale de cette nouvelle *ligne de démarcation, comme en 40, ça y est, ils recommencent !!!* etc... à tel point que pour calmer le perturbateur, on lui accorda l'enveloppe avec 250 marks ... en prétextant qu'il habitait effectivement, juste en dessous de la fameuse ligne ...

C'est à l'occasion de cette rencontre en Allemagne, que l'on assista à un spectacle dont il avait le secret: dans le paddock, où soit dit en passant, il était verbotten d'entrer avec les voitures tractrices et où tous les français avaient garé les leurs, il y avait une SALMSON, capot levé; devant, en rang au garde à vous: Jacques, deux ou trois amis, le propriétaire de l'auto, un anglais, (je crois que c'était DRAPER) et un autre copain qui avec un clairon sonnait "Aux morts" et ce, devant le triste spectacle d'une bielle rompue qui avait perforé le carter du moteur double arbres...

C'était Jacques...

Lors de ses obsèques, l'avocat R.CRAUSTE, a résumé parfaitement le parcours professionnel de notre camarade :

Du VINTAGE CAR CLUB de FRANCE, naîtra, à une date indéterminée, pour des raisons non élucidées, le SYNDICAT CYCLECARISTE, structure imparable, à l'existence juridique aléatoire, résolument dépourvu de statuts ... il publie des articles dans L'ALBUM du FANATIQUE, dans L'AUTOMOBILISTE... avant, ou après, il aura été successivement, étalagiste chez REVLON, rédacteur à DETECTIVE, journaliste photographe au Ministère de la Coopération, où il explose le budget des tirages photos de cette administration par des reproduction de clichés automobiles n'ayant qu'un lointain rapport avec les objectifs officiels et R.CAUSTRE de citer la flamboyante équipée de LA TETE & LES JAMBES où il remporta l'épreuve face à un BELLEMARRE dont il ne fallait pas lui parler par la suite...

Jacques participa sur PEUGEOT à un des premiers PARIS DAKAR dont il fit le récit succulent dans un livre (prêté et jamais rendu), il publia en 1978 RESTAURER pour ROULER A.B.C du collectionneur mécanicien, ouvrage introuvable actuellement, puis avec P.DAULIAC, D.COSTES eu quarteron d'amis, sera le maître d'œuvre d'une ENCYCLOPEDIE de L'AUTOMOBILE en 13 volumes faisant autorité, même si quelques calembours y gîtent.

Conjointement, il gouterait des joies motonautiques en participant à des courses de hors bord, comme aux SIX HEURES de PARIS en 1982, avec comme coéquipier Nicolas HULOT (ils finirent 10ème) sous le pavillon d'une écurie intitulée NEWS : *un bon nom pour des journalistes* dont la devise était, comme le soulignait l'ARGUS de L'AUTOMOBILE, au bas du cliché reproduit, *prudente FLUCTUAT ET MERGITUR...*

Je ne me souviens pas si c'est avant ou après ces performances aquatiques, qu'il partit pour l' EXPRESS en AFGHANISTAN, en pleine guérilla contre les Russes. Puis, vint la renaissance du SYNDICAT CYCLECARISTE et apparut le grand manitou, le Maître: L'Entonnoir masqué, dont j'avoue (et je ne suis pas le seul) ignorer l'origine, même si Jacques, au soir d'un mémorable rallye auquel Arlette et moi avions participé au volant du fidèle MORGAN, m'avait intronisé et remis avec son cordon rouge, l'entonnoir symbolique, tout droit sorti d'une boutique de Geneviève LETHU.

Nous correspondions parfois sur papier à lettre d'époque, au vieux format 21x27, conjointement récupéré dans les archives familiales respectives: lui en qualité de descendant des constructeurs des VOITURETTES BEDELIA R.BOURBEAUX et H. DEVAUX 32 Rue Félicien David à PARIS, (1920) moi en fils unique de "l'Agent exclusif MORGAN-M.A.G- MOTOSACOCHE " 22 rue Durand à MONTPELLIER PIERPONT-BURNAT (1923)

Il était réputé pour ses talents de faussaire, ses montages pseudo administratifs, ont beaucoup aidé ses amis en difficulté aux guichets des cartes grises de certaines préfectures ... la facilité avec laquelle il confectionnait les tampons ou autres

sceaux ouvrant les portes, était fantastique, à tel point que je n'ai jamais osé lui céder celui d'un Tribunal de Grande Instance, découvert un jour dans une voiture à la casse: il aurait été capable de fabriquer un authentique Mandat d'arrêt!!!!

Ainsi allait Jacques, présent sur tous les fronts, dans toutes les manifestation, en Angleterre surtout, car il avait beaucoup d'amis là-bas, au KLAUSEN en 1993 et en 1998, polémiquant avec l'un ou avec l'autre, souvent avec un mélange d'acide et de vitriol, mais jamais avec méchanceté.

Les morganistes lui doivent quelques belles journées lors des VINTAGES.

Puis vint la maladie dont ses proches et ses amis suivirent atterrés l'évolution et qu'il attaqua avec dérision comme un grand seigneur. Nous avons tous, de près ou de loin connu les étapes de son calvaire: la canne, puis la béquille, puis les deux, avant le fauteuil roulant, ce qui ne l'empêchait pas de conduire sa J2 avec gaz au volant et frein à main, comme le jour de l'an 2000 après que nous l'ayons porté dedans.

Au VINTAGE 2001, dans le froid du plateau de St Eutrope, il est resté à la sortie du paddock, pour emporter comme bagage le souvenir de tous ses amis qui s'engageaient sur la piste et qui le saluaient au passage, sans savoir que c'était la dernière fois

Les gazettes ont reproduit moult photos de Jacques dans les plus invraisemblables occasions ou les plus magnifiques voitures.

Nous préférons ce cliché, découpé dans L'ARGUS en 1982 en pleine vitesse dans son bateau.

G.B



Jacques Potherat.

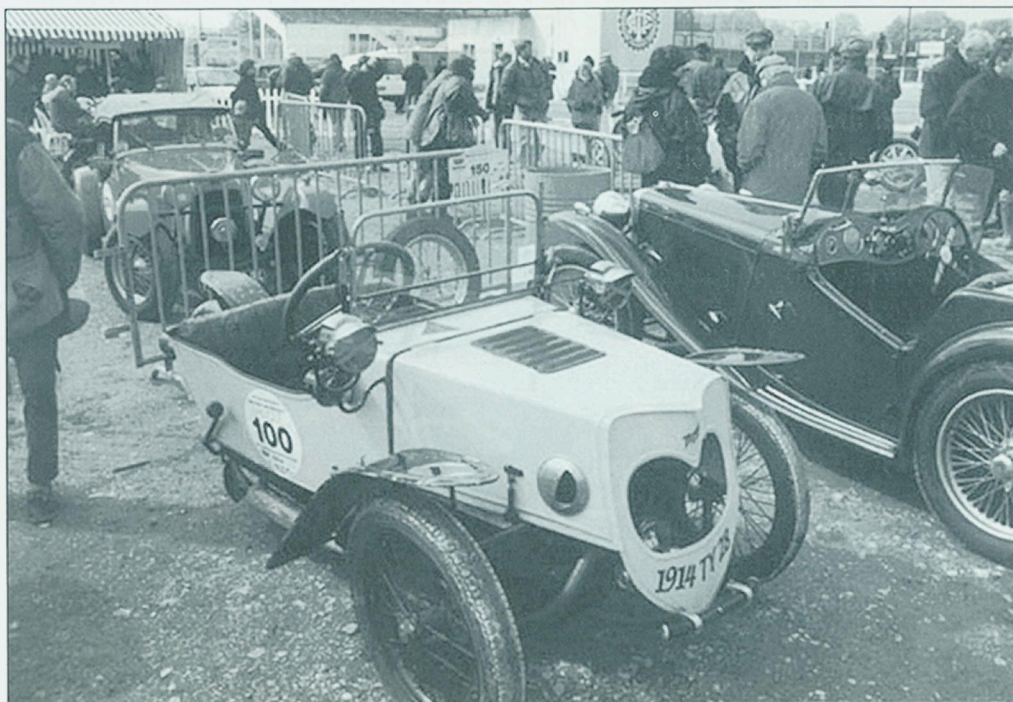
Le Vintage Montlhéry était avancé d'une semaine cette année. Nous avons tous pu voir Jacques au départ des séries comme veillant sur ses ouailles ainsi qu'il l'avait toujours fait depuis quatre ans. Il devait savoir, notre dieu du Vintage, qu'il laisserait définitivement les rênes à Adélaïde, Armelle, Quentin et leur équipe à l'issue de cette édition. Trois jours après le bouquet final, Jacques est mort. Merde nous voici orphelin. Je ne m'étendrai pas en un éloge funèbre, je ne serais pas objectif, je l'aimais trop. *Alors pour lui faire plus que plaisir, faites comme moi, soutenez le Vintage Montlhéry Lalique par une participation soutenue, cette année donnons nous la centaine comme but l'année prochaine.* Ceux qui sont venus, nous le disent, c'est une réunion unique au monde. Et surtout venez pour que puisse vivre et perdurer Montlhéry menacé de disparition. C'est un des plus beau cadeau que vous pourrez faire à Jacques, un M^{onsieur}.

Jean-Christophe FROT



JACQUES POTHERAT est passé seulement dans la pièce d'à côté (Charles Péguy). Ce jour, jeudi 3 mai 2001, il a été incinéré au Père la Chaise au milieu de sa famille et de ses amis. C'est une façon bien cruelle de nous quitter, nous n'avons pas encore la clé pour la pièce d'à côté, mais il est vrai que les pensées peuvent communier, à travers ses chroniques j'étais en parfaite communion avec son état d'esprit. C'était un battant généreux, humoriste à l'esprit vif toujours en alerte, subtil, un gentilhomme élégant. A Jacqueline sa femme, sa soeur si gentille, Armelle, Quentin et ses proches j'exprime au nom de ma famille et au nom du Morgan Club de France le meilleur de nous-mêmes pour leur présenter nos condoléances, avec vous nous sommes en deuil d'un homme rare

Jacqueline Frot-Renaud.



TOUR DE FRANCE

23 juin au 1^{er} juillet 2001

Cette année il n'y aura pas de MOG comme les autres années, mais un **Tour de France** en 8 étapes organisé par notre cher Président Michel Braun et son équipe :

Françoise Fichet pour la 1^{ère} étape

Patrick Le Quillec pour la 2^{ème}

Marc Laskar pour la 3^{ème}

Brian Crabtree et Maurice Chevalier

Maurice Louche nous a fait découvrir la 5^{ème}

puis nous avons commencé notre remontée sur

Paris dans la 6^{ème} avec Philippe Thévenard

puis la 7^{ème} avec notre ami Alain Herman

ainsi que la 8^{ème} étape et finale

«Rambouillet - Bagnoles de l'Orne»,

«Bagnoles de l'Orne - Nantes»,

«Nantes - Périgueux»,

«Périgueux - Nogaro»,

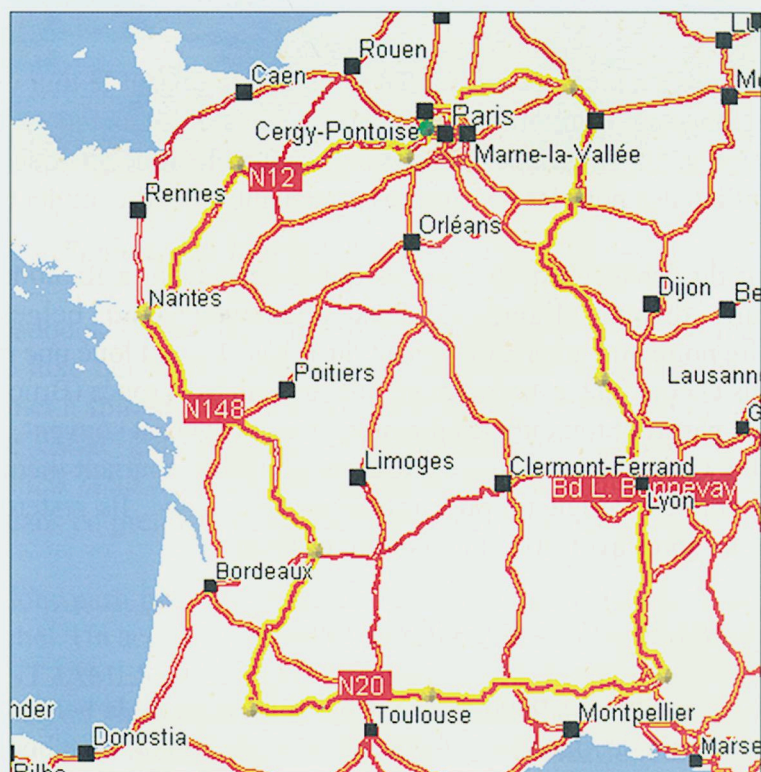
«Nogaro - Carpentras»

«Carpentras - Montceau les Mines»

«Montceau les Mines - Troyes»

«Troyes - Villers sous Chatillon»

Cette dernière finissant en champagne à 10km en dessous de Reims mais nous en reparlerons ultérieurement.



L'idée première de notre président était de relier les différentes régions constituées au sein de notre Club afin de pouvoir se rencontrer et mieux se connaître. Pari difficile, certains étaient septiques à l'idée d'organiser un Tour de France, d'autres, indécis ont trop attendu pour se décider et lorsqu'ils se sont inscrits, ils n'ont pas eu de place.



Chaque étape comprendra entre 60 et 70 voitures, 45 faisant le tour complet, les autres effectuant une, deux ou trois étapes et ce sera en permanence un ballet de personnes se joignant au groupe puis disparaissant au bout de quelques jours, mais quel moment intense pour les 45 voitures effectuant le Tour complet (3500km).

Enfin le jour du départ c'est 70 voitures qui se retrouvent à Rambouillet. Parmi celles-ci, une dizaine d'anglais, deux allemands, cinq belges et chose extraordinaire notre ami américain venant du Texas et ayant loué une morgan chez Savoye. Mais encore plus extraordinaire une morgan trois roues (Bruce Campbell) et son fils, ils partiront toujours les premiers mais arriveront souvent lorsque nous serons à table. Qu'à cela ne tienne ils resteront toujours souriant même après leur abandon du côté de Périgueux pour problème mécanique. Ils resteront jusqu'au bout avec nous après avoir loué une voiture ordinaire.

1^{ère} étape : « Rambouillet - Bagnoles de l'Orne »

Le rendez-vous avait lieu à 9h00 dans la Cour d'honneur de la bergerie Royale de Rambouillet. Après la distribution des plaques de rallye, roadbooks et petits

cadeaux offerts par des sponsors, le départ fut donné par groupe de 10 voitures en direction de la Normandie. C'est ainsi qu'après 110 km de petites routes ravissantes nous serons reçus gentiment dans une propriété privée (petit château) appartenant à des amis de Françoise et Pierre Fichet et située à Champ-Dolent dans l'Eure. Un buffet campagnard nous attendait dans le jardin sous des grandes tentes, il faisait vraiment beau et chaud, c'était annonciateur pour la suite.

Mais c'est avec regret que nous avons dû quitter nos hôtes Mr et Mme Mevel car il nous restait 150 km à parcourir pour aller à Bagnoles de l'Orne. En cours de route nous nous arrêterons au château de Carrouges le temps d'une visite.



2ème étape : « *Bagnoles de l'Orne - Nantes* »

Après un roadbook simple mais très bien renseigné la veille, ce matin c'est un roadbook de luxe qui nous est remis par Alain Macé. Entendez par là, livret en forme de cahier à spirales (très pratique pour tourner les pages en voiture), tout en couleur avec cartes routières etc...c'était un des plus beaux et de loin le plus sophistiqué mais celui de Patrick le Quillec avec cette vieille affiche des chemins de fer d'Orléans en première page n'était pas mal non plus.

Nous voilà donc parti pour une étape de 127 km nous conduisant tout droit vers le Mont St Michel. Un accueil et un buffet nous est réservé en route à la boutique des Tricots SAINT JAMES par le P.D.G Yannick DUVAL. Les morganistes en profitent pour s'équiper en marin...Un sac avec des petits cadeaux est remis à chaque participant. Nous continuons notre route en apercevant le Mont mais ce ne sera pas

pour aujourd'hui car nous sommes attendus au sommet du Mont Dol (encore un autre Mont, sans Basilique cette fois mais avec une crêperie à la place). Très belle vue permettant par beau temps, ce qui était le cas, d'apercevoir une vue allant du Mont Saint Michel à la baie de Cancale.

L'après-midi, 211 km nous attendent entrecoupés d'une visite au Musée Automobile de LOHEAC , d'un passage rapide devant le château de Chateaubriand et de la traversée de la forêt de Paimpont. Nous admirons les paysages, l'habitat qui change au fur et à mesure que nous avançons, en deux mots nous sommes en train de découvrir la France jour après jour, région après région et c'est magnifique.

En fin de soirée nous arrivons au Westotel où nous attend Patrick. Hôtel magnifique, grandes chambres modernes, piscine permettant de se délasser avant de se retrouver autour d'un cocktail. Il ne manquait que les palmiers, quoi que ...

3ème étape : « Nantes -Périgueux »

Départ 8h30 pour le Château de la Frémoire à Vertou près de Nantes. Là, Patrick Le Quillec nous a préparé une réception au château avec présentation du vignoble, initiation à la dégustation et *DEGUSTATION*. Mais ce n'est pas tout de musarder il faut penser à avancer aussi nous prenons l'autoroute sur 150km (pauvre Bruce avec son 3 roues..) pour aller déjeuner au plan d'eau du Lambon où Marc Laskar prendra le relais. Après un barbecue au bord de l'eau au restaurant du Lambon, c'est sous une forte chaleur que nous reprenons la route pour rejoindre Périgueux sans oublier un arrêt à Cognac pour visiter Hennessy.

A Périgueux, nous logeons à l'hôtel Restaurant de l'Ecluse en bord de rivière, l'approche de l'hôtel est agréable par une petite route privée serpentant à travers des arbres mais, nous ne garderons pas un souvenir extraordinaire de cet endroit, de l'accueil où nous serons entassés jusque sous les toits. Je ne sais pas si c'était la fatigue ou parce que nous avons connu autre chose avant, ou encore que le temps était orageux mais ce soir là il y avait des tensions dans les chaumières, vite dissipées d'ailleurs car nous nous retrouverons sur la terrasse après le dîner pour chanter au son de l'accordéon.

JLM.

TÉMOIGNAGE :

Mon premier Tour de France en Morgan



Caractère entier, personnalité unique, constance d'une marque appartenant à une même famille depuis 1909 sans évoquer sa ligne surbaissée et ses suspensions fidèles à l'original... Je me demandais bien dans quelle sorte d'objet roulant non modernisé j'allais vivre pendant une semaine ! Parce qu'autant révéler la conclusion dès le départ : Morgan est une voiture dans laquelle on vit et ce, à plus d'un titre ! Mais d'abord, il convient que je me présente :

Journaliste officiant dans le secteur de l'automobile, et plus précisément dans celui de son économie, je ne pouvais qu'être happée par un modèle confectionné à la main par des maîtres de l'art anglais. Une vraie voiture ! Ai-je envie de m'exclamer, mais un carrosse dans lequel une cendrillon comme moi a eu l'impression de jouer à Indiana Jones version 1936. Bref, vivre cette expérience fut un délice d'enrichissement humain, géographique, culturel et même culinaire (il suffit de questionner nos morganistes anglais... !)

Etape par étape

J'ai rejoint la troupe des routards " Morgan " et celle de mon chauffeur Jean-Louis (Moreau) le lundi soir à Périgueux. La salle de réception avait des allures de grande retrouvaille. Perdue dans le brouhaha ambiant, j'ai trouvé le restaurant vétuste mais typé. Plus tard, je me suis laissé bercer par cette femme qui poussait la chansonnette dans le jardin...Le matin, pas question de traîner : direction Nogaro ! De ce trajet, je garde certes le souvenir des magnifiques paysages de Dordogne mais aussi ce sentiment d'ivresse, de liberté et de marginalité qui allait m'accompagner jusqu'aux bises et remerciements finaux à Reims. Entre deux rêveries et quatre " ah " exclamatifs devant la beauté d'un site, je guidais Jean-Louis (je dois avouer que cet exercice a fortement contribué à redorer l'estime relative que je portais à mon sens non-inné de l'orientation).

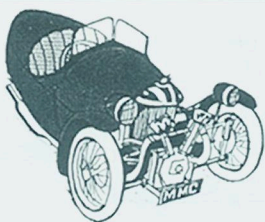
L'aventure commençait! Monpazier, Fourcès (où nous sommes arrivés les premiers...Pendant que les autres morganistes savouraient le pot du maire à Port-Sainte-Marie !).

Pause déjeuner mais surtout entrée royale dans le Sud-Ouest. Visite d'une villa gallo-romaine (Ah, les bains romains...) Puis ballade au cœur d'un Albi ensoleillé, entrecoupée d'un passage culturel au musée Toulouse-Lautrec.

Le lendemain, nous avons séché (j'avoue) l'étape du Pont du Gard au profit d'un Perrier rafraîchissant...De quoi être d'attaque au dîner donné à l'hôtel Safari, toujours un délicieux moment de délassement et de détente ! Ai-je besoin de mentionner l'arrêt au Mont Ventoux ? Tous ceux qui l'ont vu m'accorderont qu'aucune plume habile (et sûrement pas la mienne) n'égale la splendeur irréaliste que sa vue dégage.

Vendredi ! Plan de Baix, Tain l'Hermitage...Puis Savigny les Beaune, Troyes...Puis Champagne à flot chez ce récoltant rémois (les Morganistes ont vraiment le sens du bouquet final !). Aux bulles ne s'associera aucun pleur car les belles choses ont leur point final. Merci à toi, Jean-Louis.

Eloïse Le Goff



Seaford, East Sussex
July 2001

Dear Michel and Pascale,

As you know my French is limited so I am writing this letter in English.

My son, Alistair, and I have a wonderful time in our 3 wheeler Morgan on the Tour de France. But were very sad that we did not complete the rally in Morgan but in the hire car. The Morgan has now been returned to my home and I am collecting the new parts and I have started repairing the broken rear axle. In a few months the car will be on the road again and I will be participating in local Morgan meetings and hopefully completing all the next Tour de France in a Morgan!

Thank you and all the team for a splendid 9 days of the Tour.

Morganly yours,

Bruce Campbell

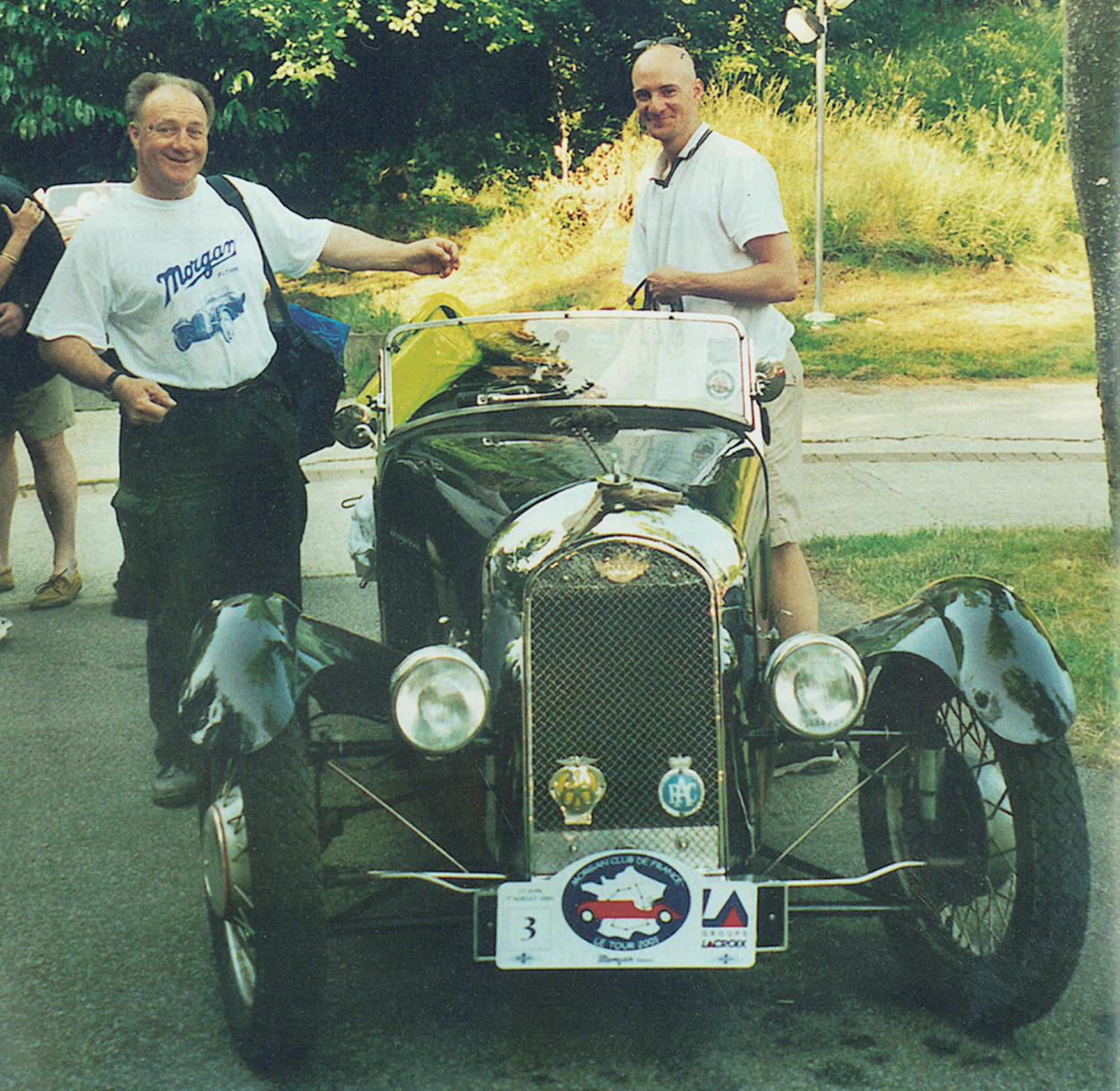
Chers Michel et Pascale,

Comme vous le savez mon français est limité aussi je vous écris cette lettre en anglais.

Mon fils Alistair et moi, avons passé un merveilleux moment avec notre 3 roues lors du Tour de France. Nous avons été très triste de n'avoir pu faire le tour complet avec notre Morgan mais finir avec une voiture de location. Le Morgan est maintenant de retour en angleterre et je cherche de nouvelles pièces, je répare actuellement l'axe arrière cassé. Dans quelques mois la voiture sera de nouveau sur la route et je participerai de nouveau aux rencontres locales, mais nous espérons revenir finir la partie du tour en Morgan.

Merci à toute l'équipe pour ces 9 jours formidables.

Morganement votre.



Participation au prochain News

Afin de vous concocter un n uméro spécial Tour de France Morgan sous forme d'un album photo, nous sollicitons de votre part 2 ou 3 de vos meilleures photos (légende et votre nom au dos).

Celles-ci pourrons vous être retournée par courrier à votre demande.

Adresse d'envoi :

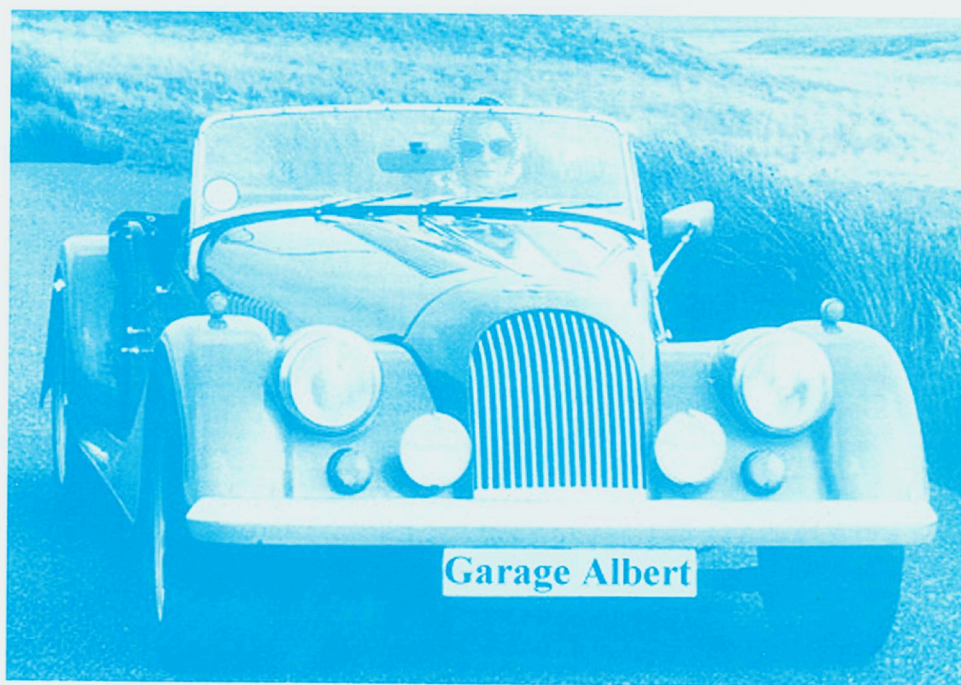
Jean-Louis Moreau

43, chemin de la côte du Moulin - 78620 Etang-la-Ville

GARAGE ALBERT

Depuis 1954,
Importateur MORGAN exclusif pour la Belgique

VENTE VOITURES NEUVE ET OCCASSION
ENTRETIENS
REPARATIONS
MODIFICATION DES PERFORMANCES
PIECES DETACHEES ET ACCESSOIRES



Accès aisé: Ring Ouest de Bruxelles (R0) sortie 13

84-86 rue Osseghem
B-1080 BRUXELLES

Téléphone (32) 2-410.64.43 - Fax (32) 2-410.89.65

A VOTRE SERVICE DEPUIS PLUS DE 45 ANS

COTISATIONS 2001

Si vous souhaitez adhérer au Club ou renouveler votre adhésion, nous vous rappelons que vos cotisations doivent nous parvenir à l'adresse suivante :

MORGAN CLUB DE FRANCE / Michel BRAUN Président
6, rue de Bellevue - 78560 LE PORT-MARLY

La cotisation de base annuelle est fixée à : 350 F

Bulletin à photocopier et à retourner avec votre chèque.



BULLETIN D'ADHESION 2001

Je soussigné,

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Profession _____

Tél. : 1) domicile _____ 2) bureau _____

désire adhérer au MORGAN CLUB DE FRANCE, la description de mon véhicule est la suivante : modèle _____

Nombre de places _____

année _____ Numéro d'immatriculation _____

couleur _____ Numéro de châssis _____

Fait à _____ le _____

Signature